



Prologue de Guitrancourt

Jacques-Alain Miller

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - D'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le

seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967). À cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, et pour tous - et c'est là que l'analyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle est à l'origine de la création de plusieurs Sections cliniques (et Antennes) en France et en Europe.

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

- Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

SECTION CLINIQUE DE NICE

SESSION 2023-2024

- Il n'est pas habitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

- Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est à dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle. Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

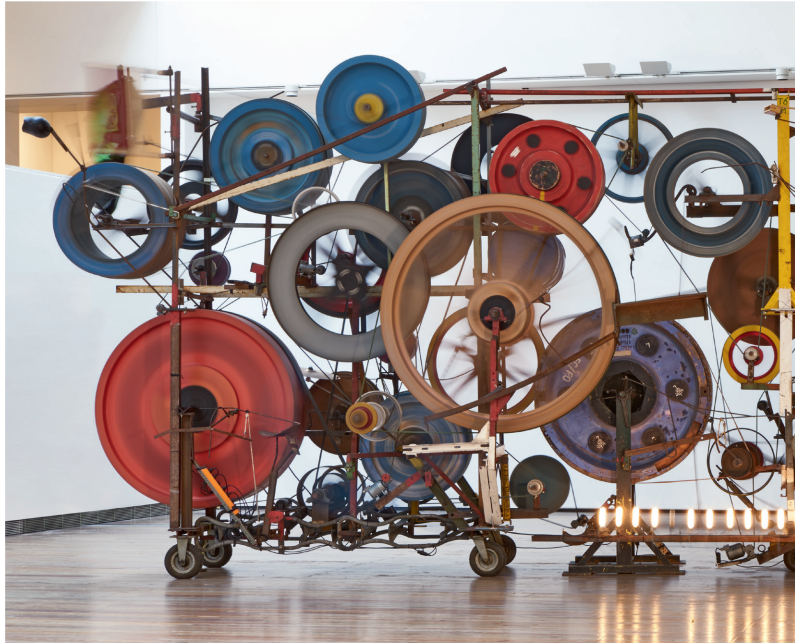
La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie). Les présentations cliniques viennent étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut fait jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller, le 15 août 1988

SYMPTÔME, FANTASME...

LES APPAREILS DE LA JOUISSANCE

Argument



Freud dans sa rencontre avec les hystériques s'est intéressé aux symptômes qui défiaient la médecine. Avec ses *Conférences d'introduction à la psychanalyse*¹, il fait entendre la complexité de la constitution du symptôme dans l'inconscient : message caché, dont le sens peut se déchiffrer par la parole, qui insiste, et se répète –, car il véhicule une satisfaction paradoxale qui est source de conflits pour le sujet. Freud fera du conflit psychique inconscient la cause de la formation des symptômes. Dans l'expérience analytique, le symptôme s'interprète.

¹ Freud S., *Conférences d'introduction à la psychanalyse*, Paris, collection Folio Essais, Gallimard, 2010.

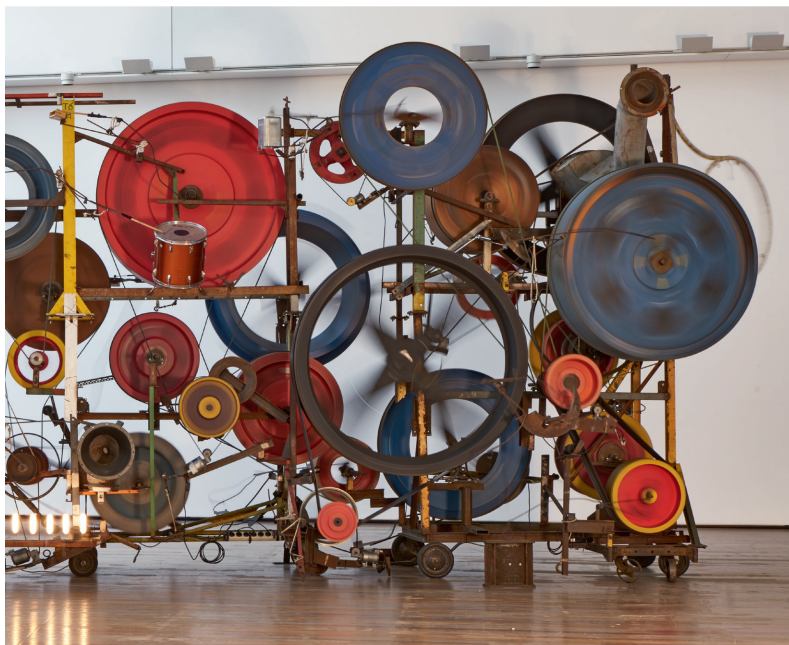
Si le symptôme fait souffrir et que l'on s'en plaint, le fantasme suscite parfois la honte et demeure voilé car il s'inscrit dans l'imaginaire et renvoie à la sexualité qui, si elle n'est plus porteuse de tabous comme au temps de Freud, reste pour le sujet un point de butée faute de pouvoir être symbolisée.

Symptôme et fantasme forment ainsi un couple contrasté – À la polysémie du symptôme s'oppose la fixité du fantasme mais ils ont en commun d'être des nécessités structurales.

Lacan, fidèle à la lecture freudienne du symptôme, l'aborde d'abord sur son versant signifiant et le considère comme une modalité

SECTION CLINIQUE DE NICE

SESSION 2023-2024



inconsciente de jouissance. Tout au long de son enseignement, il va l'interroger et en préciser sa fonction en allant au-delà de Freud. À partir de l'effet de la parole sur le symptôme, l'analyse détermine la quête d'une vérité, qui révélera sa dimension de fiction face à un réel impossible à supporter. Aujourd'hui, dans cette optique, une psychanalyse poussée jusqu'à un certain point rend possible de faire avec les restes symptomatiques – ce que Lacan appelle le *sinthome* – qui autrement continueraient à parasiter l'existence du sujet et son lien social, altérant, sans relâche, ses capacités à aimer, désirer et jouir.

Avec le Séminaire XX, Lacan aborde la réalité par l'intermédiaire des « appareils de la jouissance » et opère ainsi un virage majeur qui fonde son dernier enseignement sur des disjonctions qui touchent ce qui allait de pair auparavant : le signifiant et le signifié, la jouissance et l'Autre, l'homme et la femme. Cette nouvelle clinique introduit des signifiants qui mettent l'accent sur la jouissance – *lalangue*, *l'apparole*, le *parlêtre*, et le *sinthome*. Nous en découvrirons les conséquences pour l'expérience analytique d'aujourd'hui puisqu'elle ne s'inscrit pas dans le registre du Nom-du-Père mais de la jouissance Une.

Chantal Bonneau

SECTION CLINIQUE DE NICE

Présentation

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII.

Fonctionnement

La *Section clinique de Nice* ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues..., aussi bien qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

L'Association *Uforca-Nice pour la formation permanente*, créée en 1996, assure la gestion de la Section clinique de Nice. Uforca-Nice est affiliée à l'*Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique*, UFORCA, comme l'ensemble des Sections, Antennes et Collèges cliniques du Champ freudien.

Les frais d'inscription des salariés désireux de participer pourront être pris en charge par leurs institutions dans le cadre de leur plan de formation permanente. On peut aussi s'inscrire à titre personnel.

Une attestation de formation sera délivrée aux participants.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

Historique

En 1996, au mois de juillet, se réunissait à Angers, sous le nom de « Conciliabule » une rencontre qui allait faire date. Elle devait en effet traiter des « Effets de surprise dans les psychoses ». À partir des travaux des sections cliniques du Champ freudien, une communauté de travail se mettait à l'ouvrage. Trois réunions allaient se succéder, autour de ce que « La Conversation d'Arcachon » de juillet 1997 appelait « Les inclassables ». Jacques-Alain Miller avait ainsi lancé, vingt ans après la création de la Section clinique de Paris par le Docteur Lacan, un *aggiornamento* de la clinique, à l'interface entre expérience et théorie, qui le conduirait l'année suivante à proposer la notion de « Psychose ordinaire ».

C'est en 1996 que se forma le projet d'une Antenne clinique à Nice, et c'est celle-ci, depuis peu en état de marche, qui accueille la troisième rencontre, en Septembre 1998, connue sous le nom de « Convention d'Antibes » et ayant donné lieu à un livre : *La psychose ordinaire* (Éditions Agalma).

L'enseignement repose à la fois sur des présentations de malades dans des services de psychiatrie, des séminaires théoriques et des ateliers visant, à partir du plus près de l'expérience des participants, à les amener à construire les cas dont ils ont la responsabilité et à se forger les outils conceptuels éclairant l'impossible à supporter de la clinique.

Les participants sont des cliniciens expérimentés, psychiatres ou psychologues pour la plupart, exerçant en institution ou en libéral, et ayant une formation analytique personnelle.

Publications

Certains travaux des enseignants et des participants sont publiés chaque année dans « Les Cahiers cliniques de Nice ».

La Section clinique a édité en 2012 un « tiré-à-part », la conférence de Lacan « Le phénomène lacanien », prononcée au Centre Universitaire Méditerranéen de la Promenade des Anglais, en 1974 (texte établi par Jacques-Alain Miller).

Ce volume est disponible en librairie. Tous les autres numéros sont à présent en version électronique, téléchargeables sur le site qui permet de se tenir informé : www.psychanalyse-cotedazur.fr

Pour s'initier

Le **SIP** (Séminaire d'introduction à la psychanalyse) : il s'adresse à ceux qui veulent découvrir Lacan et s'initier à ses outils conceptuels pour la clinique. On s'y inscrit **pour une année**, indépendamment de la session annuelle de la section. L'enseignement se fait au rythme d'une soirée par mois (voir bulletin).

Pour aller plus loin

- Le **Cercle** : Certains participants nous accompagnent depuis longtemps, ce qui a permis de constituer un noyau dur, le Cercle de Nice, où l'on tâche d'aller plus loin, du côté de la recherche et de l'innovation.

Le réseau national du Cercle-Uforca permet la présentation des travaux.

Tous les ans, une rencontre nationale Uforca est organisée, sur le thème de travail des cercles.

- Le **SPA** (Séminaire de Psychanalyse Appliquée) : Le thème est l'étude et la réflexion sur la psychanalyse appliquée, aux institutions et à la thérapeutique. Il s'agit d'un groupe fermé de 8 participants. Chacun s'implique par un travail personnel.

Les réunions ont lieu **tous les mois durant 3 h** (2 h en semaine et 1 h le même samedi que les autres activités de la session). Le groupe est animé par deux enseignants. Le travail s'articule en trois volets : étude de cas (« casuistique », cas présentés par les participants) ; étude des textes et des concepts (« dogmatique ») ; discussion sur la pratique (« pragmatique »).

Pour participer au SPA ou au Cercle, il faut être inscrit à la session **SYMPTÔME, FANTASME...** LES APPAREILS DE LA JOUISSANCE et en adresser la demande par mail au coordinateur des enseignants de la section avant la session suivante

- Par ailleurs, la section est partenaire du CPCT (Centre Psychanalytique de Consultation et de Traitement) pour Adolescents d'Antibes, qui permet une pratique et une élaboration théorique de celle-ci.

Organigramme



Direction

Jacques-Alain Miller.

Coordination

François Bony.

Enseignants

Annie Ardisson, Rémy Baup, Chantal Bonneau, François Bony, Christine De Georges, Philippe De Georges, Armelle Gaydon, Philippe Giovanelli, David Halfon, Isabelle Orrado, Audrey Prévot et Frank Rollier.

Enseignants-associés

Jessica Choukroun, Michèle Harroch, Philippe Lienhard, Salvatore Maugeri, Nathalie Seban.

Liste des sections, antennes et collèges cliniques francophones

Aix-Marseille, Amiens-Reims, Angers, Avignon, Bastia, Bordeaux, Brest-Quimper, Bruxelles, Clermont-Ferrand, Dijon, Gap, Genève, Grenoble, Liège, Lille, Lyon, Mons, Montréal, Namur, Nantes, Nice, Paris Saint-Denis, Paris Île-de-France, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse.

Conditions générales d'admission et d'inscription

On s'inscrit en posant sa candidature par courrier, accompagnée du Bulletin d'inscription et du chèque de paiement. L'inscription à la session suivante de la Section clinique n'est pas automatique. Toute nouvelle candidature est précédée d'un entretien avec un des enseignants à la suite duquel le Collège des enseignants apprécie la candidature.

Il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité. Une expérience clinique personnelle est souhaitée. Ceci constitue pour chaque participant la base de son implication dans les activités de la section, dont l'enseignement lie dialectiquement théorie et pratique.

Des demandes de dérogations peuvent être faites auprès de la commission d'organisation.

SECTION CLINIQUE DE NICE

SESSION 2023-2024

DÉROULEMENT D'UNE JOURNÉE

Matinée :

- **Première séquence.** De 9 h à 10 h, Cercle - Atelier des nouveaux.
- **Deuxième séquence.** De 10 h à 11 h 20, Construction de cas - Institutions
- **Troisième séquence.** De 11 h 30 à 13 h, Atelier enfant - Présentation clinique

- L'atelier des nouveaux est réservé aux personnes nouvellement inscrites. Il leur permet d'échanger en petit groupe.

- Le Cercle est un groupe restreint, réservé à des participants inscrits depuis plusieurs années à la section et ayant exposé des travaux, sélectionnés sur candidature (adressée au secrétariat). Toute l'année, le groupe travaille sur un thème commun aux Cercles Uforca de toutes les sections cliniques francophones.

Le Cercle de Nice expose le résultat de ses travaux en juin. Une réunion nationale sur le thème a lieu à Paris.

Après-midi :

- **Enseignement théorique.** De 14 h 30 à 17 h 30, Exposés théoriques et discussions, ou conférence d'un(e) invité(e).

Calendrier des samedis

25 novembre 2023	16 mars 2024
16 décembre 2023	13 avril 2024
13 janvier 2024	25 mai 2024
10 février 2024	22 juin 2024

LES PRÉSENTATIONS CLINIQUES

- Elles ont lieu à l'hôpital, au Centre Hospitalier d'Antibes, (Service du Docteur Dubreuil), et au Centre Hospitalier Princesse Grace de Monaco, (Service du Docteur Aubin).

- Elles se déroulent le mercredi matin.

- Un patient hospitalisé dans un des services qui nous accueillent est choisi par celui-ci et rencontre un analyste pour une unique occasion. Il s'agit, au-delà d'une visée diagnostique, de lire le symptôme du patient, son incidence sur sa vie et son lien avec son histoire subjective. La prise en charge et l'action thérapeutique donnent lieu à une réflexion éclairée par les concepts analytiques. Ainsi est mise en valeur la diversité des solutions et des tentatives de stabilisation dans le lien social.

- Le calendrier des présentations sera communiqué aux seuls inscrits.

SÉMINAIRES

SÉMINAIRE DE PSYCHANALYSE APPLIQUÉE

Ce séminaire est ouvert à des participants ayant déjà été inscrits au moins deux fois à la section clinique et ayant une pratique clinique, libérale ou en institution. On y met au travail l'expérience pratique et les concepts théoriques de la psychanalyse appliquée à la thérapeutique ou aux institutions. Pour faire partie du SPA, il faut adresser sa candidature au coordinateur de la section. Le collègue enseignant valide les demandes qui lui sont adressées.

À propos du corps

Le SPA, séminaire de psychanalyse appliquée, se réunit trois heures par mois, pendant 8 mois.

Chaque samedi de section se tient le volet pragmatique qui est une discussion sur la pratique où des collègues enseignants viennent à tour de rôle parler à partir de leur pratique du thème de l'année. C'est aussi le moment où le SPA a l'occasion d'accueillir, en comité restreint, l'invité de la section.

Un lundi par mois de 21h à 23h est consacré à la casuistique et à la dogmatique.

La casuistique est l'étude de cas présentés par les participants.

La dogmatique est l'étude de textes portant sur le thème de l'année qui sera « **À propos du corps** ». Sous ce syntagme, nous étudierons les différentes approches du corps proposées par Lacan tout au long de son enseignement.

- **Le corps imaginaire** : image unifiée donnée par le miroir à une époque où le petit enfant s'éprouve comme morcelé et qui permet l'illusion de croire qu'on a un corps.

- **Le corps érotisé, libidinalisé, pulsionnel** : conséquence de l'incorporation du symbolique provoquant une mortification de la jouissance, une cadavérisation du corps avec condensation de la libido sur les zones érogènes.

- **L'événement de corps** : conséquence de la frappe de la motérialité du signifiant sur le corps entraînant une fixation de jouissance qui itère. C'est la corporisation où le signifiant est cause de jouissance.

- **Le corps parlant** : conséquence de l'événement de corps, c'est le corps en tant qu'il se jouit, le mystère d'une jouissance opaque au sens.

- ... liste non exhaustive.

Cette année le SPA sera sous la responsabilité de François Bony et Philippe Lienhard.

CERCLE

Le cercle s'adresse aux cliniciens les plus expérimentés qui en ont le désir, pour aller plus loin, du côté de la recherche.

Nous travaillerons sur l'articulation entre la demande et le désir et sur les déclinaisons du fantasme. Le thème sera précisé fin septembre 2023.

Responsables du Cercle :
François Bony et Christine De Georges

SÉMINAIRE D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Ce séminaire pourrait s'intituler : « Tu peux savoir ». Il s'agit en effet de donner accès à qui s'y intéresse à l'atelier du psychanalyste : quels sont ses outils, c'est-à-dire les concepts qui servent à sa pratique ? Quels sont les principes qui régissent celle-ci ? Quelles sont les finalités de cette expérience unique ?

Le Père dans tous ses états

En inventant la psychanalyse, Freud a mis en lumière qu'une figure particulière était nécessaire à la civilisation pour qu'elle se structure : il l'a nommée « Père » et décrite précisément dans ses différentes fonctions. Du père jouisseur il a fait un mythe fondateur dont il a vu la trace dans les grandes religions monothéistes qui promeuvent un Dieu unique et éternel, Dieu le père. Mais au-delà d'une place supposée enviable, c'est aussi la faute initiale du père qui se transmet toujours. Lacan, à son tour, a souligné combien pèse la détermination de la personnalité du père « toujours carente en quelque façon, absente, humiliée, divisée ou postiche ¹ ». Il relira le mythe d'Œdipe en soulignant le rôle du père dans une articulation possible de la jouissance à la Loi, dont la conséquence est une ouverture possible vers le désir ; mais il en fera aussi une critique qui le conduira au-delà. Lacan ira donc

plus loin que les structures élémentaires de la parenté, vers le Nom-du-Père comme signifiant puis comme pure fonction logique, celle de l'exception.

Le père est-il toujours en fonction ? Qu'est-ce qui, aujourd'hui, peut venir incarner la Loi dans le désir ? Ou l'exception ? Comment les outils de la psychanalyse peuvent-ils permettre de lire la marche de la civilisation, laquelle n'en finit pas d'en découdre avec le père, ressurgi en force dans la dénonciation réitérée du patriarcat. Car un père à combattre, c'est un père qui n'en est pas moins là.

Le séminaire reprendra les principales articulations de la théorie analytique autour de la question du père et tentera d'en montrer la pertinence et les limites, tant sur le plan de la lecture clinique que de celle du malaise contemporain.

¹ Lacan J., « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 61.

Responsables du séminaire :

Annie Ardisson et Jessica Choukroun

6 séances le mardi soir de 20h30- 22 h

21 novembre , 12 décembre, 9 janvier,

6 février, 12 mars , 2 avril